

NOTE SUR LA SYNONYMIE DE QUELQUES ESPÈCES  
D'ENCHYTRAEIDÉS

PAR LE D<sup>r</sup> LÉON ČERNOSVITOV.

(De l'Institut de Zoologie de l'Université Charles, à Prague)

Dans ma communication « Sur quelques Oligochètes de la Région arctique et des îles Færoer » (1931) <sup>1</sup> j'ai donné une courte description d'un Enchytréide trouvé au Groenland et que j'ai déterminé comme *Henlea nasuta* (Eisen). Plus tard réétudiant ma série de coupes j'ai abouti à cette conclusion que l'exemplaire en question, d'après plusieurs caractères, est voisin de *Henlea* (*Henlea brucei*) décrit par J. STEPHENSON en 1922 de Spitzbergen. Grâce à l'amabilité de feu M. le professeur J. STEPHENSON j'ai eu la possibilité d'étudier quelques échantillons types de cette espèce et j'ai pu définitivement me persuader que le ver décrit par moi comme *Henlea nasuta* (Eisen) appartient en réalité à l'espèce *Henlea brucei* (Steph).

L'étude du matériel que j'ai à ma disposition a montré qu'à la même espèce il faut rapporter *Henlea balcanica* décrit par moi en 1930 de la Bosnie ainsi que les spécimens récoltés dans les Carpathes que j'ai déterminés en 1928 comme *Henlea tenella* (Eisen).

J'ai constaté la présence de la même espèce dans le matériel provenant d'une grotte des Balkans que m'a aimablement communiqué M. le Docteur P. RÉMY de Strasbourg, auquel je présente mes sincères remerciements. Les exemplaires que j'ai étudiés ont été trouvés dans l'Uvačka pečina, grotte près de la rive gauche de la rivière Uvac, à 1 kilomètre au nord du hameau de Čedove, Srez de Sjenica, altitude de 1000 mètres environ (Jugoslavie), 6 et 9 août 1930, dans des excréments de *Columba livia*, zone semiobscur.

Pour rendre entièrement claire la synonymie des espèces précitées, je donne ci-dessous la description complète d'un individu provenant du Groenland. L'espèce en question doit être rapportée au genre *Michaelseniella* que j'ai établi en 1934.

1. *Bulletin du Muséum, Paris*, 2<sup>e</sup> série, tome I. — N<sup>o</sup> 2, 1929, p. 144-149, fig. 1-4.

*Bulletin du Muséum*, 2<sup>e</sup> s., t. IV, n<sup>o</sup> 4, 1934.

*Michaelseniella brucei* (Steph.)

1922. *Henlea (Henlea) brucei*, Stephenson, *Proc. Zool. Soc. London*, 1922, p. 1121-1125, fig. 1. || 1925, *H. (H.) ib.*, Stephenson: *Proc. Zool. Soc. London*, 1926, p. 1295-1297, fig. 1, p. 1311-1312. || 1930 *H. (H.) balcanica* Cernosvitov: *Zool. Anzeiger*, vol. 86, p. 322-326, fig. 1-14. || 1931 *H. (H.) brucei* + *H. (H.) balcanica*, Cernosvitov; *Ann. Sci. Nat. Zool.*, vol. XIV, p. 79. || 1929 *H. nasuta*, (nom. nud., err. non Eisen 1878 !), Cernosvitov: *Bull. Muséum, Paris*, 2<sup>e</sup> sér., vol. I, nr. 2, p. 145. || 1931 *H. (H.) nasuta* (err. non Eisen, 1878 !), Cernosvitov: *Ann. Sci. Nat. Zool.*, vol. XIV, p. 87-88, text-fig. 2c. || 1928 *Henlea tenella*, (err. non Eisen, 1879 !), Cernosvitov: *Zool. Jahrb., Syst.* vol. 55, p. 9.

Longueur du corps : 6 millimètres. Épaisseur dans la région du clitellum 0,5 mm. environ. Nombre de segments : 39. Trois rangs de glandes cutanées, d'environ 34 à 40  $\mu$  de longueur et 8 à 10  $\mu$  de largeur, sur chaque segment de la partie antérieure du corps, jusqu'au segment 12. Sur le prostome elles sont disposées sans ordre. Pore céphalique placé entre le pro- et le péristome. Les pores dorsaux manquent. Les crochets sont droits, sans nodules : les intérieurs plus courts et plus minces que les extérieurs, au nombre de 3 à 4 dans les faisceaux latéraux et de 4 à 6 dans les faisceaux ventraux [L. 0, 3, 4, ... 4, 3, 4, 3, 0 (XII), 3, 3, ... — V. — 0, 5, 5, 4, 5, 6, 6, 5, 6, 5, 4, 0 (XII), 4, 4, ...]. Les corpuscules lymphatiques en forme de disques, ronds ou ovales, de 18-24  $\mu$  de diamètre, sont munis d'un noyau de 4  $\mu$  environ de diamètre. Le cerveau est concave en avant et en arrière, les bords latéraux divergeant dans la direction de l'extrémité postérieure, où ils sont coupés obliquement. La longueur du cerveau est à peu près une fois et demie plus grande que la largeur de l'extrémité postérieure. Les trois paires de glandes septales, avec les dilatations secondaires des canaux déférents dans les segments 5 et 6, sont placées dans les segments 4-6, sur les dissépiments 4/5, 5/6 et 6/7. L'œsophage passe brusquement dans l'intestin dilaté derrière le dissépiment 8/9, d'où prend naissance une paire de grandes poches intestinales, placées dans la cavité du segment 8. Leurs parois forment un petit nombre de plis qui s'engagent dans la cavité des poches. Derrière le dissépiment 12/13 l'intestin se dilate de nouveau fortement. La partie glandulaire (Drüsenmagen) est placée dans les segments 23 à 27. Le vaisseau dorsal prend naissance au dissépiment 8/9, entre les poches intestinales et forme les dilatations cardiaques dans les segments 6 à 8. De petites cellules chloragènes couvrent l'intestin à partir du segment 7. Les peptonéphridies se trouvent sur les côtés dorsal et ventral de l'intestin dans le 6<sup>e</sup> segment et forment quelques branches qui s'enfoncent dans la cavité du corps mais ne passent pas dans les segments voisins. La première paire de néphridies se trouve sur le dissépiment 5/6. L'antéseptale se compose d'un grêle entonnoir et d'une petite partie glandulaire. La postseptale dans les segments antérieurs grande, carrée ou d'une forme irrégulière.

Le canal excréteur prend naissance immédiatement derrière le dissépiment. Dans les parties moyenne et postérieure du corps la postseptale plus allongée, de moindres dimensions et à canal excréteur partant à une certaine distance du dissépiment, plus près au bord ventral de la postseptale.

Le clitellum est développé sur les segments  $1/4$  11 à  $3/4$  13. Ses glandes ne forment pas des rangs réguliers et sont disposées sans ordre. Les testicules sont placés dans le segment 11 sur le dissépiment  $10/11$ . Les ovaires sont divisés en groupes de cellules séparés, placés sur un tronc commun dans le segment 12. Les sacs spermaticques et les ovisacs font défaut. Les entonnoirs séminaux sont petits, d'environ  $120 \mu$  de long et  $80 \mu$  de large au maximum, gonflés dans la partie antérieure. Col bas, à peu près deux fois plus étroit que l'entonnoir dans sa partie la plus large. Les canaux séminaux minces ( $6 \mu$  environ de diamètre) et longs, se trouvent tout entiers dans le segment XII, où ils forment de nombreux détours. Les bulbes péniaux grands, arrondis, atteignant jusqu'à  $130 \mu$  de diamètre, couverts d'une mince couche musculaire : ils se trouvent sur le côté interne de plis épidermiques, unis par des fibres musculaires à la surface interne des parois du corps. Les spermathèques s'ouvrent à l'extérieur dans le sillon interscgmentaire  $4/5$ , où se placent quelques grandes glandes. Les canaux de sortie mesurant jusqu'à  $25 \mu$  de largeur, passent en ampoules peu dilatées à minces parois, qui atteignent  $32 \mu$  de diamètre. Leur longueur égale à peu près celle des canaux. Les deux ampoules, sans diminuer de grandeur se soudent dans le segment 5, y formant une petite ampoule située avant le dissépiment  $5/6$  et ne présentant pas de communication avec l'intestin.

*Groenland.* (Terre Jameson, près du cap Stewart). Dans crotte de Bœuf musqué. (Cernosvitov, 1929, 1931). — *Spitsbergen* (Bruce City, Prince Charles Foreland), Liefde Bay. (Stephenson, 1922, 1924, 1925). — *Jugoslavie* (Bosnie), près Ilias et Cvetici. (Cernosvitov, 1930.) — *Tchécoslovaquie.* (Carpathes), près Nemecka Mokra. (Cernosvitov, 1928).

La description de l'individu étudié que j'ai donnée ci-dessus diffère de celles qu'ont donné STEPHENSON (1922 et 1925) et moi (1930) à savoir : le nombre des soies est un peu plus petit et les glandes cutanées des segments antérieurs sont un peu plus développées. Les poches intestinales de même que chez certains exemplaires étudiés par STEPHENSON s'ouvrent latéralement près du dissépiment  $8/9$ . Je dois aussi corriger ici la faute commise dans ma description de *Henlea balcanica* (1930). J'ai indiqué par erreur (p. 324) que les peptonéphridies se trouvent dans le segment VII tandis qu'en réalité elles sont situées dans le segment VI, comme le montre la figure I (p. 323).

BIBLIOGRAPHIE

- ČERNOSVITOV (L.) (1928). Die Oligochaeten fauna der Karpathen. *Zool. Jahrb. Syst.*, vol. 55, p. 1.
- ČERNOSVITOV (L.) (1929). Communication préliminaire sur les Oligochètes récoltés par M. P. Remy pendant la croisière arctique effectuée par le « Pourquoi Pas ? » en 1926 sous la direction du D<sup>r</sup> J.-B. Charcot. *Bull. Mus. Paris*, série 2, vol. I, n<sup>o</sup> 2, p. 144.
- ČERNOSVITOV (L.) (1930). Zur Kenntnis der Oligochätenfauna des Balkans. I. Über die Oligochäten aus Bosnien. *Zool. Anz.*, vol. 86, p. 319.
- ČERNOSVITOV (L.) (1931). Sur quelques Oligochètes de la région arctique et des îles Faeroer. *Ann. Sci. Nat. Zool.*, vol. XIV, p. 65.
- STEPHENSON (J.) (1922) The Oligochaeta of the Oxford University Spitsbergen Expedition. *Proc. Zool. Soc. London*, 1922, p. 1109.
- STEPHENSON (1924). On some Oligochaete Worms from Spitsbergen. Results of the Merton College Expedition to Spitsbergen, 1923, n<sup>o</sup> 3. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 9, vol. XIII, p. 210.
- STEPHENSON (J.) (1925). The Oligochaeta of Spitsbergen and Bear Island. *Proc. Zool. Soc. London*, 1926, p. 1295.